



We-Search

INTRODUCTION A LA 4ème EDITION DU WE-SEARCH JOURNAL

Guillaume GRIGNARD *

We-Search Journal | *Le Covid-19 vu par les sciences humaines*

2021 | pages 05-06

ISSN : 2684-596

Pour citer cet article :

GRIGNARD, Guillaume, « Introduction à la 4ème édition du We-Search Journal », in *We-Search Journal: « Le Covid-19 vu par les sciences humaines»*, 2021, pp. 05-06

<http://www.we-search.be/XXXX>

* Docteur en sciences politiques, chargé d'enseignement à l'Université libre de Lille-Espol, collaborateur scientifique au CEVIPOL; vice-président de We-Search

Guillaume Grignard

INTRODUCTION A LA 4^{ème} EDITION DU WE-SEARCH JOURNAL

We-Search ambitionne de faire vivre l'esprit scientifique auprès des plus jeunes contributeurs et de rendre possible un dialogue scientifique entre les professeurs les plus chevronnés et ceux qui deviendront peut-être demain leurs successeurs.

En cette double année de pandémie, nous ne pouvons être que fiers des contributions que nous vous proposons dans ce quatrième opus. Jamais nous n'avons eu des auteurs aussi jeunes, trois d'entre eux nous livrent une synthèse aboutie de leur travail de fin d'études de 6^e secondaire. Jamais nous n'avons sans doute autant touché des problématiques aussi centrales de l'époque dans laquelle nous vivons : la santé, l'écologie, le genre. Jamais nous n'avons autant bataillé dans les méandres des restrictions sanitaires imposées par la pandémie de coronavirus pour maintenir notre projet et atteindre nos objectifs. Pour toutes ces raisons, ce numéro est historique. Il inscrit le projet We-Search dans la durée et démontre la pertinence des valeurs que nous portons.

La première partie de ce numéro propose trois études originales pour appréhender autrement la pandémie de coronavirus. Pauline Claessens (1) propose un brillant état de l'art d'une pandémie de complotisme, croisant avec acuité les littératures sur le complot et le covid 19. C'est un texte primordial pour tous ceux qui souhaitent investiguer cette thématique et qui cherchent à connaître les grandes théories existantes dans la littérature scientifique sur le sujet. Thierry Kellner (2) nous fait le cadeau de synthétiser à l'écrit sa conférence qu'il a donné sous format web en décembre 2020. Ce spécialiste des pays d'Asie du Sud-Est nous livre un texte rare qui compare les politiques sanitaires dans les démocraties asiatiques avec celles menées en Occident. Ses conclusions interrogent sévèrement et sincèrement la solidité de nos démocraties, nos capacités de résilience, de solidarité et de civisme. On ressort de cette plongée vers l'Asie autant secoué par les conclusions qu'admiratif de l'immense littérature proposée, afin de mieux connaître une partie du monde peu connue en Occident. Enfin, Martina Polisenò, Markku Midre et Maimouna Kane (3), trois étudiants de bachelier en sciences politiques de l'ULB, nous proposent une très belle analyse de l'impact du coronavirus sur le lobbying des ONG et la perte des éléments informels présents dans ce type de travail. Comment en effet rencontrer des acteurs importants, planifier une venue à un événement quand tout tourne au ralenti ? Cette question a nourri la réflexion de ces étudiants qui n'ont pas hésité à aller sur le terrain pour s'entretenir avec les principaux acteurs du lobbying associatif à Bruxelles.

La deuxième partie de cette revue consacre deux productions emblématiques à la crise écologique que nous connaissons aujourd'hui, en particulier avec le récent rapport du GIEC, les périodes de sécheresses ou d'inondations exceptionnelles qui touchent le monde en cet été 2021. Il est heureux de lire l'optimisme, la fraîcheur et l'énergie vitale qui ressortent de la plume de Mathieu Roblin (4). Ce rhétoricien, orienté sciences fortes, nous livre avec panache les quelques secrets du biomimétisme, c'est-à-dire la capacité de la nature à nous proposer des solutions optimales pour

lutter contre le réchauffement climatique. Son collègue, Oscar Duplat (5) poursuit avec une contribution majeure concernant l'agriculture urbaine et toutes les solutions qu'on peut mettre en place pour changer notre rapport à l'environnement grâce à notre action dans les villes. Il est heureux de lire chez ces deux jeunes, futurs brillants étudiants, un optimisme de solution, un enthousiasme combatif et une créativité communicative qui contrastent fortement avec la morosité actuelle des perspectives pour lutter contre le changement climatique. Ce contrepoint est plus que nécessaire pour mobiliser les troupes et réenchanter la cause écologique.

Enfin, la troisième et dernière section propose deux contributions concernant les questions de genre. Un autre sujet majuscule de nos sociétés actuelles. Juliette Balthazar (6) explore la question sous un angle romaniste avec la représentation du mariage chez l'écrivaine britannique Jane Austen, dont la vie est très révélatrice de la difficulté historique de la vie des femmes au 19^e siècle. L'analyse qu'en propose celle qui est la troisième jeune étudiante de cet opus fait écho indéniablement aux questions actuelles sur le sujet. Enfin, Hortense Hervieux, Marine Cregniot, Lou Grimod et Érine Fournier (7) concluent avec brio cette revue en proposant une analyse détaillée des liens entre mode et politique. Un domaine peu connu, analysé avec ingéniosité par les universitaires lilloises en s'appuyant sur les écrits de Michel Foucault. Le texte démontre combien cette question varie selon le genre et comment il existe non seulement un genre présidentiel mais également une apparence qui lui est associée.

Je reste admiratif que dans un tel contexte sanitaire, social, psychologique ou encore philosophique, ces sept contributions aient pu aboutir, particulièrement pour les plus jeunes auteurs dont les vies ont eu si difficiles à s'adapter à ce nouveau monde. Plus que dans une année normale, je voudrais leur témoigner ici de mon immense gratitude et de mes plus sincères remerciements.

Bruxelles, le 15 août 2021,

Guillaume Grignard